

Galléco : de graves failles de sécurité

Date : 2 avril 2017

Le « Mensuel de Rennes » du mois d'avril 2017 vient de consacrer au galléco un dossier de 2 pages qui ne sont pas sans intérêt.

ACTU

MONNAIE COMPLÉMENTAIRE

Le galléco cherche à rebondir

Lancée il y a plus de trois ans, la monnaie complémentaire d'Île-et-Vilaine va miser sur le paiement dématérialisé pour séduire le grand public.

Lancée en 2014, la monnaie complémentaire d'Île-et-Vilaine, se cherche un nouveau visage. L'association gérant cette monnaie mise sur le numérique pour faciliter l'utilisation de ses billets.

Aujourd'hui, le galléco existe à 1 000 et 200 entreprises, explique Anne Brezac, présidente de l'association. Un nombre qui a connu une nette augmentation en 2016, suite à deux grâce au succès du film *Demain qui fait le pari* telle à ce type d'initiative.

Services étendus

Le principe 1 galléco tout à fait ne peut être utilisé que chez des membres du réseau, artisans, artisans, artisans... (lire le Mensuel de mai 2015). Comme des magasins liés au territoire d'habitat, une nouvelle... Ces entreprises peuvent à leur tour payer leurs fournisseurs en galléco. Ces 200 entreprises sont réparties à Rennes métropole, Brest et dans une trentaine de communes. Comme d'autres monnaies complémentaires en France, le galléco affiche comme finalité de créer « un cercle vertueux » d'économie locale et régionale.

Malgré des débats tenus le Département n'a pas abandonné le dossier galléco, qu'il soutient depuis le commencement. L'investissement dans cette monnaie positive les 200 000 €.

CETTE MONNAIE VEUT CRÉER UN « CERCLE VERTUEUX »

« Nous avons de nombreuses entreprises qui ont vu leur taux de fournisseurs pour privilégier le local », justifie Brezac. Elle est vice-présidente du conseil départemental en charge de l'économie sociale et solidaire (CESO), 10/12/16. Elle explique que cette année, la soutenance de l'Île-et-Vilaine à l'association Galléco a touché près de 50%. Elle s'élève à 40 000 €. Pour « pérenniser le galléco », l'association va donc lancer l'année 2017 à construire « un nouveau projet ». Et mettre sur pied un nouveau modèle de financement. Des discussions sont en cours avec d'autres collectivités comme la Région, Rennes métropole ou la Communauté de communes du pays de Redon.

L'usage du galléco pourrait également s'étendre à de grands festivals. « On en discute avec les Trains musicaux. Mais si ça se fait, ça ne sera pas avant l'hiver 2018. » Un test a déjà été réalisé lors de Grand Noël.

Les entreprises préfèrent souvent échanger leurs gallécOs à la banque plutôt que de les échanger dans le circuit. Un fait que certains dirigeants expliquent à être payés en galléco. Solution envisagée : permettre de faire des virements bancaires dans cette devise.

Des discussions sont en cours avec le crédit municipal de Rennes. Celui-ci a développé une monnaie numérique. Les entreprises qui l'utilisent bénéficient de garanties bancaires étendues.

Le passage du galléco au numérique est prévu pour septembre 2017. Il s'agit d'étudier sa gamme de services. C'est prévu, depuis le début d'année, le paiement en monnaie locale des médicaments et des transports en commun. « On a envie d'expérimenter ça avec des petites collectivités dans un premier temps. » Pour Brezac, l'association attend le retour d'expérience de France. La monnaie complémentaire banque a lancé sa monnaie numérique en juin.



De graves failles de sécurité

Essayer de photocopier un billet de banque, la machine refuse. Les billets sont truffés de technologies pour empêcher leur falsification. En théorie, c'est aussi le cas des gallécOs. Problème : il est tout à fait possible de photocopier des gallécOs. Ou d'en fabriquer en quelques minutes des exemplaires scannés sur internet.

Une imprimante de bureau suffit à fabriquer plus de 100 gallécOs sur une feuille de papier blanc. Une machine pour les Trains, sachant qu'il existe des billets de 10 gallécOs (équivalents à 10 €). Pas besoin de matériel high-tech, d'encre spéciale et de papier filigrané. Le premier numéro du Mensuel, écrit par des professionnels familiers de cette monnaie, a été rapidement démonté : le papier utilisé par nos actes était de trop mauvaise qualité. Le plus, il manquait le sceau d'authenticité. Un problème rapidement corrigé, avec quelques bouts de ficelle que le Mensuel se gâcher bien de détailler ici. Grâce à ce sceau, chaque billet est censé être identifiable via un site internet dédié.

UNE IMPRIMANTE SUFFIT À OBTENIR UNE PLANCHE DE GALLECOS

Cependant, dans plusieurs cas, ce site a été incapable d'authentifier des gallécOs pour un véritable. Certes, de faux gallécOs peuvent être réalisés grâce à l'absence de sceau. Ils sont en revanche très reconnaissables : comme s'ils étaient au Mensuel (lire le Mensuel).

ans de réflexion criminelle et une somme de 400 000 €. L'incident est tout à fait grave. Mais quel est le problème complémentaire, dans le monde parallèle en son essence ? Les utilisateurs sont de plus en plus nombreux. Le cas semble ne s'être jamais présenté. « Il est donc à l'usage qui permette de dire que cette pratique n'est pas répandue ou caractéristique », confirme Anne Brezac, associée gérante de la monnaie. De son côté, l'association assure que des tentatives de sécurité ont été introduites sur des monnaies futures. « L'imprimante il y a un an ou deux ». C'est que le Mensuel a réussi à copier une série d'images de 2017 après d'une technique particulière, comme s'il était quel chose. Apparemment, il a l'expérience générale ? Un problème. Et sans beaucoup de détails. Si la monnaie manque le sceau, la question d'une meilleure protection future est posée.

(cliquer sur l'image pour accéder au dossier)

Toutefois, l'une et l'autre méritent d'être amplement commentées :

- la première, qui est intitulée « *Le galléco cherche à rebondir* », parce qu'elle ne fait que véhiculer les discours en trompe-l'œil et sauve-qui-peut qui sont tenus par les deux promoteurs, et qu'elle le fait en outre de manière extrêmement superficielle : sans aucune investigation, sans aucun esprit critique, sans même effleurer leurs profondes divergences
- la seconde, qui est intitulée « *De graves failles de sécurité* », parce qu'il n'était pourtant pas bien compliqué d'aller au bout de l'expérience, au lieu de se faire promener par

l'association... qui prétend effrontément et contre toute évidence avoir réglé ces questions de sécurité avec la seconde génération de billets.

Je reviendrai donc prochainement en deux temps sur ce dossier que je considère malheureusement plutôt bâclé.

J'attends mieux du Mensuel de Rennes.

Pour aller plus loin : télécharger [ma contribution à l'évaluation du galléco](#) (10,5 Mo)